

16. LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR EN POLOGNE (1991-1996)

Janusz K. KOZLOWSKI*

OUVRAGES GÉNÉRAUX

Un ouvrage général sur le Paléolithique en Pologne a été publié par J.K.Kozłowski et S.K.Kozłowski (1996) dans la série "L'Homme à l'origine" des Editions Jérôme Millon à Grenoble. Cet ouvrage met l'accent sur la spécificité du Paléolithique supérieur en Pologne, due surtout à de nombreuses lacunes dans l'évolution culturelle à cause des transgressions de l'inlandsis pendant les deux Pléniglaciaires würmiens. Il n'existe donc pas une continuité d'habitat entre le Paléolithique moyen et supérieur, suivie par une discontinuité entre le Paléolithique supérieur moyen, représenté par le Gravettien, et la période tardive du Paléolithique supérieur liée à la recolonisation de la grande Plaine de l'Europe. Par conséquent, le Paléolithique supérieur de la Pologne est composé de plusieurs épisodes dont le peuplement est d'origine différente : méridionale, occidentale ou orientale. Ces origines sont confirmées non seulement par les liens techno-typologiques des industries, mais également par les voies de circulation des matières premières. Le territoire de la Pologne représente donc, pendant certaines périodes, surtout les plus froides, une frange septentrionale des réseaux d'habitats du Bassin Carpatique. Par contre, pendant les réchauffements, il représente plutôt une zone transitoire entre les centres culturels occidentaux et ceux de la Plaine russe.

Dans l'ouvrage en question, l'accent a été surtout mis sur les débuts d'exploitation systématique des matières premières minérales, spécialement sur les différents types de silex dans le Paléolithique de Pologne.

LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR ANCIEN

Pour la séquence du Paléolithique supérieur ancien ont eu les fouilles de 1992 dans le site Dzierzyslaw I en Haute Silesie une importance particulière. Ce gisement, connu depuis les trouvailles de H. Lindner (1936), a été considéré comme szélétien, proche du groupe morave (J.K. KOZLOWSKI 1964a, 1964b). Les fouilles récentes conduites par E. Foltyn ont montré une structure plus complexe de la série interpléniglaciaire interstratifiée entre les deux loess. Les datations par thermoluminescence ont démontré que le loess inférieur de cette séquence date de l'avant-dernière glaciation (180 ± 35 Kyr); par contre, le loess supérieur correspond bien au dernier Pléniglaciaire (22 ± 3 Kyr). La série interpléniglaciaire est composée d'un paléosol subarctique équivalent à la portion inférieure du sol de Komorniki (Moershofd-Hengelo), suivi des dépôts remaniés par la solifluxion.

* Institut archeologi-Universytet Jagellonski, Ul. Golebia 11, 31007, Krakow, Pologne.

Le paléosol a fourni les artefacts du niveau inférieur qui pourrait en être attribué à une industrie du type bohunicien. Les analogies avec le Bohunicien morave sont soulignées par la présence des nucléus récurrents avec préparation radiale (du type levalloisien) et des pointes laminaires à face plane, tous deux inconnus dans le Szélétien. Le niveau supérieur, dans les dépôts soliflués, représente par contre le Szélétien proche du groupe morave (A. BLUSZCZ *et al.* 1994). Il est possible que la datation TL de 36.5 ± 5.5 Kyr B.P. corresponde à la série solifluée. Il s'agit donc probablement d'une superposition stratigraphique du Bohunicien et du Szélétien, industries datant, en Moravie, de la période comprise entre 42 et 38 Kyr B.P. et jusqu'à présent, identifiés seulement dans des sites différents, mais parfois assez proches territorialement (par ex., dans le Sud de la Moravie/).

Une nouvelle publication de la stratigraphie des sites paléolithiques de la région de Piekary au sud de Cracovie (T. MADEYSKA *et al.*, 1994) a contribué également à mieux comprendre la séquence des dépôts interpléniglaciaires de Piekary II et IIa. Dans ce cas, la série interpléniglaciaire remaniée et cryoturbée (couche 5, unité 3 de Piekary IIa - W. MORAWSKI 1971, 1975) a fourni deux ensembles du Paléolithique moyen (Moustérien à technique levalloisienne et non-levalloisien) et, au sommet, un niveau du Paléolithique supérieur (MADEYSKA *et al.*, 1994; MORAWSKI 1992). Toute cette série contenait de riches charbons de *Larix* (54%), pin (18%), *Taxus* (2%), *Abies* (1%) et *Quercus* (1%). Ces charbons ont été datés à Bern (B-2562) et montrent des importantes différences d'âge radiocarbone entre >41 460 ans et 25 840 ans B.P. Il résulte de ces datations que l'âge de la série 3 couvre toute la période de l'Interpléniglaciaire würmien, correspondant aux limites chronologiques du sol de Komorniki (J. JERSAK *et al.*, 1992).

Bien que l'inventaire du Paléolithique supérieur du sommet de la série 3 à Piekary IIa soit assez restreint, il est possible qu'il corresponde à l'Aurignacien des fouilles de S. Krukowski (1939) et L. Sawicki (voir E. SACHSE-KOZLOWSKA 1978) dans le site de Piekary II. Dans ce dernier site, cette série interpléniglaciaire est très réduite, et les objets aurignaciens reposent parfois sur une surface de discontinuité entre les séries du loess de l'avant dernière glaciation et celles du dernier Pléniglaciaire.

Une autre trace de l'Aurignacien provient des fouilles récentes de K. Cyrek dans l'abri de Bisnik (K. CYREK 1992). Il s'agit d'un campement très éphémère avec quelques silex taillés, de rares charbons et de nombreux ossements trouvés dans la couche 7, située entre les sables et le dépôt de loess récent. Les couches inférieures de cet abri ont fourni une importante séquence du Paléolithique moyen (Micoquien et Taubachien).

Les problèmes du Paléolithique supérieur ancien ont aussi été évoqués à l'occasion des nouvelles fouilles dans la grotte Oblazowa dans les Carpates (P. VALDE-NOWAK 1991). Le niveau XI a fourni, en même temps, une pointe typiquement szélétienne en radiolarite et une sagaie en os, probablement du type de Mladeč, mais un peu plus épaisse.

LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR MOYEN

Comme nous l'avons déjà souligné dans le rapport quinquennal précédant (J. KOZŁOWSKI 1991), les résultats les plus importants pour l'évolution et le fonctionnement du réseau d'habitats gravettiens ont été obtenus grâce aux fouilles du site de Cracovie-rue Spadzista. Les fouilles entre 1991 et 1994 ont été concentrées dans la zone occidentale des locus B et B1. Ces fouilles, sous la direction de K. Sobczyk et P. Wojtal, ont permis de constater que l'agglomération des ossements de mammoth du locus B s'étendait sur quelques dizaines de mètres vers l'ouest de la zone précédemment fouillée (K. SOBCZYK 1991). Pour cette zone, une nouvelle interprétation a été proposée, notamment qu'il s'agirait d'une accumulation partiellement naturelle d'ossements de mammoths, rappelant les cimetières d'éléphants africains (G. HAYNES 1988). Dans le cas d'accumulation de Cracovie-rue Spadzista, cet apport naturel alternait avec des activités des groupes Gravettiens, peut-être ayant un caractère charognard. Cette nouvelle approche au site de Cracovie-rue Spadzista a été développée par K. Sobczyk dans un ouvrage récapitulant les résultats de fouilles d'ensemble des habitats gravettiens près de Cracovie (K. SOBCZYK 1995).

La situation actuelle dans le locus B de Spadzista évoque donc celle des grands sites pavloviens de la Moravie méridionale (Dolní Věstonice, partie moyenne; Milovice) où les accumulations d'ossements sont proches des structures d'habitat. Bien que l'étude taphonomique des accumulations d'ossements à Dolní Věstonice n'ait pas encore été achevée, l'industrie lithique des zones d'accumulation d'ossements diffère aussi bien du point de vue de la structure typologique que des matières premières - de celle des structures d'habitat. Dans le cas de Spadzista, l'industrie lithique de la zone B présente les caractères typiques des zones d'activités domestiques intérieures, ce qui ne permet pas de supposer qu'il s'agit uniquement d'une exploitation fortuite d'une accumulation naturelle d'ossements de mammoths.

Le problème des interférences éventuelles entre l'apport naturel et les activités anthropiques dans le cas de Spadzista, locus B/B-1, ne serait donc résolu qu'après la fouille d'autres parties de cette grande accumulation d'ossements qui s'étend vers l'ouest.

Un autre site gravettien a été fouillé par K. Cyrek (1992), dans la grotte Jasna à Strzegowa, dans la partie septentrionale du Jura de Kraków-Częstochowa. Cette grotte, déjà connue par les fouilles de L. Sawicki (1953), a fourni des traces du Széletien et des ateliers de transformation de silex datant du début de l'Age du Bronze. Les fouilles récentes ont mis au jour, dans les dépôts loessiques du début du II^e Pléniglaciaire, un petit camp éphémère avec quelques outils (y compris deux lamelles à dos rectiligne et des ossements de cheval avec traces d'incisions).

LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR RÉCENT

L'étude la plus importante pour cette période est, sans doute, la monographie de la grotte Maszycka, publiée sous la direction de S.K. Kozłowski

(1995). Se basant sur les matériaux de ses propres fouilles, ainsi que sur les collections de G. Ossowski, cet auteur a rassemblé un vaste panorama des activités d'un groupe du "Magdalénien à navettes" anéanti pendant le séjour dans cette grotte. Cette situation, confirmée par les restes osseux d'environ 16 individus qui présentent des traces de cannibalisme, a permis de reconstituer aux points de vue qualitatif et quantitatif, le "tool-kit" des magdaléniens ainsi que la structure démographique de ce groupe. L'étude des matières premières a permis de reconstituer le réseau de connexions des habitants de Maszycka qui s'étendait de l'Allemagne du Sud jusqu'au Volhynie (voir aussi S.K. KOZLOWSKI, 1994).

Plusieurs petits campements magdaléniens ont été fouillés dans la partie septentrionale du Jura de Cracovie-Częstochowa par K. Cyrek (1992). Dans la grotte, déjà évoquée de Jasna à Strzegowa, le niveau supérieur a fourni quelques lamelles à dos simples et un pendeloque en calcaire, datant du Tardiglaciaire. Un autre abri de cette région - de Krucza skala à Kroczyce - a fourni quelques foyers, dont un daté par C-14 de 11 290 ans B.P. Des ossements de renne et d'oiseaux ainsi que quelques outils lithiques accompagnent ces foyers. Sur un fragment de bois de renne, K. Cyrek a reconnu des incisions, interprétées comme une gravure animalière très schématique.

En 1992, une monographie des fouilles de la grotte Zawalona à Mników près de Cracovie, a été publiée (ALEXANDROWICZ *et al.*, 1992). Cette séquence, importante pour l'évolution du milieu naturel pendant l'Interpléniglaciaire et le Pléniglaciaire supérieur, n'a fourni que de rares traces archéologiques. Le niveau C, datant de l'Interpléniglaciaire, a fourni des ossements de rhinocéros et de loup qui ont été laissés probablement par l'Homme. Dans la couche E, trois niveaux d'occupations ont été marqués seulement par quelques traces de débitage (5 à 8 artefacts) et quelques ossements. La couche E a fourni des datations radiométriques de $15\ 380 \pm 340$ et $14\ 060 \pm 340$ ans B.P.; les occupations sont donc probablement magdaléniennes ou épigravettiennes.

Notons aussi que K. Cyrek est en train de fouiller la grotte Deszczowa près de Kroczyce, dans la partie septentrionale du Jura de Cracovie-Częstochowa. Cette grotte a fourni quelques traces d'Aurignacien et, dans la partie des sédiments datée d'environ 17 Kyr, un camp très éphémère, probablement de l'Épigravettien.

En 1993, un rapport a été publié sur les fouilles récentes des fosses d'extraction du silex à Wolowice près de Cracovie (C. BANDO *et al.*, 1993). La première phase d'extraction du silex dans ce site a été datée de $10\ 920 \pm 200$ B.P. et représente probablement le technocomplexe magdalénien. Les phases suivantes datent de la transition Dryas III/Holocène (probablement Swidérien), du Mésolithique et du Néolithique.

En relation avec les activités d'extraction du silex datant du Magdalénien, il faut signaler la monographie du site Brzoskwinia 7 près de Cracovie, publiée par K. Sobczyk (1993). Deux concentrations de débitage ont été trouvées dans les intersections du réseau polygonal des grands coins de glace. Le matériel lithique trouvé dans les remplissages de ces coins de glace date probablement de la fin du Dryas I ou du début du Bölling. Les produits de débitage, totalisant 11 942 pièces

dans la concentration I et 20 705 pièces dans la concentration II, ont été fabriqués sur place avec du silex provenant des affleurements locaux. Les ateliers en question, ont été orientés vers la production de nucléus pré-formés (concentration I) ou vers la production de lames (concentration II).

REFERENCES

- ALEXANDROWICZ S.W., DROBNIEWICZ B., GINTER B., KOZLOWSKI J.K., MADEYSKA T., NADACHOWSKI A., PAWLIKOWSKI M., SOBCZYK K., SZYNDLAR Z., WOLSAN M., 1992,
Excavations in the Zawalona Cave at Mrików (Cracow Upland, Southern Poland). *Folia Quaternaria*, vol. 63, p. 43-76.
- BANDO C., DAGNAN-GINTER A., KOZLOWSKI J.K., MONTET-WHITE A., PAWLIKOWSKI M., SOBCZYK K., 1993,
Fosses d'extraction et ateliers de taille à Wolowice, près de Cracovie, Pologne. *L'Anthropologie*, vol. 97, fas. 3, p. 271-290.
- BLUSZCZ A., KOZLOWSKI J., FOLTYN E., 1994,
New sequence of EUP leaf point industries in Southern Poland. *Préhistoire Européenne*, vol. 6, p. 197-222.
- CYREK K., 1992,
Starsza i srodkowa epoka kamienia w srodkowej częsci Wyzyny Krakowsko-Wielunskiej. *Czlowiek i srodowisko naturalne Wyzyny Krakowsko-Wielunskiej*. Katowice, p. 87-98.
- JERSAK J., SENDOBRY K., SNIESZKO Z., 1992,
Postwarcianska ewolucja wyzyn lessowych w Polsce. Katowice.
- HAYNES G., 1988,
Longitudinal studies of African elephant death and bone deposits. *Journal of Archaeological Science*, vol. 15, p. 131-157.
- KOZLOWSKI J.K., 1964a,
Paleolit na Górnym Slasku. Wroclaw.
- KOZLOWSKI J.K., 1964b,
Stanowisko górnopaleolityczne Dzierzyslaw I pow. Glubczyce na Górnym Slasku w swietle badan prowadzonych w roku 1962. *Wiadomosci Archeologiczne*, vol. 30.
- KOZLOWSKI J.K., 1991,
Le Paléolithique supérieur en Pologne. Bilan 1986-1990. *Le Paléolithique supérieur européen - bilan quinquennal*. *Eraul* 52, p. 45-51.
- KOZLOWSKI J.K., KOZLOWSKI S.K., 1996,
Le Paléolithique en Pologne, Grenoble.
- KOZLOWSKI S.K., 1994,
The West Carpathians and Sudeten at the end of the Upper Palaeolithic. *Preistoria Alpina*, vol. 28, p. 127-137.

- KOZŁOWSKI S.K. (éd.), 1995,
Maszycka Cave a magdalenian site in Southern Poland. *Jahrbuch des Römisch-Germanische Zentralmuseum, Mainz*, vol. 40, p. 115-252.
- KRUKOWSKI S., 1939,
Paleolit Polski, Kraków.
- LINDNER H., 1936,
Der eiszeitliche Mensch in sudlichen Obserchlesien Jahresberichte der Geologische vereiningung Oberschlesiens. Gliwice.
- MADEYSKA T., MORAWSKI W., SNIESZKO Z., TOMASZEWSKI J., 1994,
Stan badan osadów czwartorzędowych w stanowiskach paleolitycznych Piekary K. Krakowa. *Georama*, vol. 2, p. 59-67.
- MORAWSKI W., 1971,
Middle Palaeolithic flint assemblages from the Piekary IIa site. *Recherches Archéologiques de 1969*, p. 19-22.
- MORAWSKI W., 1975,
Middle Palaeolithic flint assemblages from the Piekary IIa site. *Swiatowit*, vol. 39, p. 139-146.
- MORAWSKI W., 1992,
Kompleks stanowisk paleolitycznych w Piekarach. KRUKOWSKI S. (1982-1990), *dzielalnosć archeologiczna i jej znaczenie dla nauki polskiej*. Ojców, p. 163-172.
- SACHSE-KOZŁOWSKA E., 1978,
Polish Aurignacian assemblages. *Folia Quaternaria*, vol. 50, p. 1-37.
- SAWICKI L., 1953,
Stan badan nad wiekiem czlowieka kopalnego w Polsce. *Acta Geologica Polonica*, vol. 3.
- SOBCZYK K., 1991,
Kraków-Spadzista street B1 and F (Complex of Upper Palaeolithic camps). *Recherches Archéologiques de 1989*, p. 5-10.
- SOBCZYK K., 1993,
The Late Palaeolithic flint workshops at Brzoskwinia-Krzemionki near Kraków. Kraków.
- SOBCZYK K., 1995,
Osadnictwo wschodniograweckie w dolinie Wisly pod Krakowen. Kraków : Uniwersytet Jagellonski.
- VALDE-NOWAK P., 1991,
Studies in Pleistocene settlements in the Polish Carpathians. *Antiquity*, vol. 65, p. 593-606.